

Intentions de messe du 11 au 18 août 2024

Dimanche 11 août 2024 11h	19^e dimanche du temps ordinaire (Vert) <u>Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s</u> Père Robert Lachaine, CSV † / Carmen et André <i>Corriveau</i>
Mardi 13 août 2024 16h30	Férie (Vert) Raouf Boutros † / Succession Raouf Boutros Serge Rocheleau † / Succession Serge Rocheleau Madeleine Guérin † / Succession Madeleine Guérin
Jeudi 15 août 2024 16h30	Assomption de la Vierge Marie, Patronne des Acadiens (Blanc) Pierre Nadeau † / Succession Pierre Nadeau Louise Barbeau Jasmin † / Succession Louise <i>Barbeau Jasmin</i> John Edouard Maher † / Succession John Edouard <i>Maher</i>
Dimanche 18 août 2024 11h	20^e dimanche du temps ordinaire (Vert) Père Robert Lachaine, CSV † / Marie-Claire Maria Scotti † / Succession Maria Scotti François Lamarre † / Succession François Lamarre

Vos offrandes du 04 août 2024

Quêtes	427,50\$
Dîmes	----
Dons	1029,00\$
Réparations majeures	----

Merçi

Mariage

Le 17 août, *Baptiste Bodon et Fanny Montagne*

Le 17 août, *Skyler Piccolo et Kayla Charles*

**« Si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement »**

(Jean 6, 41-51)

Il y a un lien étroit entre le pain et la vie. Le pain symbolisant toute nourriture nécessaire pour conserver la vie.

Avant même sa naissance l'enfant dans le sein de sa mère doit être nourri par le sang de celle-ci. Le cordon ombilical tient lieu de lien entre la maman et son petit. Après sa naissance, le sein maternel devient le contact



essentiel pour que l'enfant poursuive sa croissance. Et puis, vous connaissez la suite. Le biberon, le lait chaud, puis tiède, puis les plats préparés qui nous apparaissent plus ou moins appétissants mais que le petit dévore plus ou moins gloutonnement à mesure qu'il profite. Et le voilà qui accroche sa propre cuillère et la porte maladroitement à sa bouche en en versant une bonne part à côté de sa chaise haute.

Vous avez tous vécu ces expériences qui sont liées étroitement à la croissance et au développement de tout être humain. Personne n'y échappe. On l'accepte comme un fait de vie.

Jésus vient. Il se présente comme le pain de la vie;

« Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »

Il ne s'agit plus là d'une nourriture ordinaire pour nous faire progresser physiquement, mais bien d'un mets extraordinaire qui vient nourrir la vie de Dieu en nous.

Le baptême, nouvelle naissance, a fait surgir en nous la vie nouvelle. Le baptême nous a permis de prendre conscience de cette présence de Dieu en nous. La vie de Dieu coule en nous. Comme toute vie, elle doit être nourrie pour grandir. Cette vie en nous a déjà valeur d'éternité, mais elle doit être entretenue au risque de s'évanouir. Si je n'en ai aucune conscience, si je ne m'en préoccupe pas du tout, si pour moi elle n'existe pas. Personne ne va me l'imposer.

« Amen, amen, je vous le dis: celui qui croit en moi a la vie éternelle. » a dit Jésus. Et celui qui n'en veut pas....? Et celui qui n'y croit pas...? Difficile question, à laquelle nous n'avons pas de réponse pour le moment. Maritain appelait ça le beau risque de la foi. Un risque pour lequel Jésus a donné sa vie. Un risque que j'ose prendre après plus de 2000 ans de bonne nouvelle.

Un puits de lumière dans ce désert de haine

Nous assistons depuis le 7 octobre dernier au massacre de Gaza en réponse à la horde terroriste du Hamas dissimulée parmi les Gazaouis civils. L'écrivain Yvon Rivard se demandait en janvier dernier comment l'humanité pourra-t-elle survivre à tant de haine, à tant de lâcheté ? Catherine Dorion en donne un élément de réponse quand elle écrit dans son livre *Les têtes brûlées* qu'il faut « renverser l'ordre établi pour réinventer la vie...ouvrir de grands horizons comme une armée d'amour et de lumière ».

Le chercheur associé au Centre Justice et Foi, Jean-Claude Ravet, ajoute dans un article paru le 27 janvier dernier dans *Le Devoir* qu'à nous gaver de techniques et de gadgets, nous avons désappris à porter attention à notre présence humaine, à notre voisinage, avec les morts qui nous parlent, les voix millénaires qui nous habitent, l'âme des choses et des êtres qui nous font signe.

Et dans l'illusion d'être enfin repus et en paix, nous oublions que notre existence est avant tout une quête de sens en vue d'une paix véritable avec le monde et une soif que rien n'étanche, mais que le don de soi, la bonté, la soif de justice peuvent espérer apaiser.

Malgré tous les maux causés par les conflits armés, il faut, ajoute Monsieur Ravet, aussi « des mots qui puisent dans le silence et le sens du monde quelques gouttes de lumière, des miettes de sens, qui laissent le venin sans prise, et aident à vivre, à aimer, à espérer, à tenir debout et en marche, même dans la tourmente, sur le chemin de notre humanité ».

Les religions offrent des puits de sens et de lumière au milieu des déserts de haine et de pouvoir. Il s'agit d'aller à leur rencontre comme le fit la Samaritaine. Elle qui était venue puiser une simple eau est repartie abreuvée d'eau vive. Saint-Exupéry a écrit que «ce qui fait la beauté du désert, c'est qu'il cache un puits quelque part». Il faut se mettre en marche pour le trouver.

« Je le dis comme chrétien face aux idoles qui fleurissent à foison dans notre modernité et sur les autels desquels on nous enjoint de sacrifier nos vies, celles des hommes qui s'en servent pour haïr et opprimer », écrit Jean-Claude Ravet. Il dit simplement qu'il ne faut pas attendre bêtement une source pure où s'abreuver car il n'y a pour nous que des auges et des mares dans lesquelles il nous faut, courbés et assoiffés, puiser une part infime et vitale qui finira par apaiser notre soif de justice et de paix.

René Lefebvre

Pensée de la semaine

« Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal : c'est le courage de continuer qui compte.

W. Churchill